

# La Bibliothèque Canadienne.

TOME II.

FEVRIER, 1826.

NUMERO 3.

## HISTOIRE DU CANADA.

LE lendemain, vingt Juillet, Louis Kertk mouilla dans la rade, avec ses trois vaisseaux; celui qu'il montait était de cent tonneaux et avait dix pièces de canon; les deux autres étaient des pataches de cinquante tonneaux et de six canons. Champlain alla lui rendre visite à son bord, et en fut bien reçu. Il demanda et obtint des soldats pour garder la chapelle et les deux maisons religieuses. Kertk descendit ensuite à Québec, et prit possession du fort, puis du magasin, dont il remit les clefs à un nommé le BAILLIF, qui s'était donné aux Anglais, ou plutôt à ses co-religionnaires, avec trois autres Français, Étienne BRULÉ, de Champigny, Nicholas MARSOLEY, de Rouen, et Pierre RAYE, de Paris. Charlevoix parle de ce dernier comme d'un homme du plus méchant caractère. Le commandant ne voulut pas souffrir que Monsieur de Champlain quittât son logis, et il lui donna une copie signée de sa main de l'inventaire qu'il avait fait dresser de tout ce qui s'était trouvé dans la place.

Il était de l'intérêt des vainqueurs que ceux des habitans qui avaient des terres défrichées demeurassent dans le pays; du moins Kertk le crut ainsi, et pour les y engager, il leur fit les offres les plus avantageuses. Il les assura même que si, après y être demeuré une année entière, ils ne s'y trouvaient pas bien, il les ferait repasser en France. Comme sa conduite les avait fort prévenus en sa faveur, et que plusieurs auraient été obligés de mendier, s'ils avaient repassé la mer, presque tous prirent le parti de rester.

Toutes choses étant ainsi réglées, et Thomas Kertk étant venu joindre son frère, Champlain partit avec lui le vingt-quatre, pour Tadoussac, où l'amiral David s'était rendu depuis quelques jours. Peu s'en fallut que dans ce voyage, les victorieux et les vaincus ne changeassent de sort. Emery de Caen, qui allait à Québec, et ne savait rien de ce qui s'y était passé, rencontra le navire de Thomas Kertk qui portait Monsieur de Champlain, et qui s'était séparé des deux pataches avec lesquelles il était parti: il l'attaqua, et il était sur le point de s'en rendre maître, lorsqu'ayant crié *quartier*, pour obliger les Anglais à se rendre, Thomas Kertk prit cette parole dans un sens opposé, et cria de son côté, *bon*